

Deux mille personnes manifestent à Montréal en solidarité avec Gaza

Environ deux mille personnes de tous les âges, dont une grande proportion d'origine arabe, ont manifesté ce dimanche à Montréal en solidarité avec les Palestiniens de la bande de Gaza. On y revendiquait la fin des bombardements mais aussi de celle du blocus qui fait de ce territoire une prison à ciel ouvert sur lequel l'armée israélienne tire à volonté.

A. Rappelons que :

« sur ce territoire (360 kilomètres carrés, plus de 1,5 million d'habitants, soit plus de 4 500 personnes par kilomètre carré — ce qui en fait un des endroits de la planète où la densité de population est la plus élevée), [est] occupé depuis 1967 par Israël. Même si l'armée s'en est retirée, ses accès avec le monde extérieur sont toujours contrôlés par Israël ; la circulation à l'intérieur même de cette mince bande de terre est limitée et le blocus mis en place depuis des années perdure : pour les Nations unies, Gaza reste un territoire occupé.

« Les données qui suivent sont fournies par le Bureau des Nations unies pour la coordination des affaires humanitaires dans les territoires palestiniens (OCHA oPt), dans un document de juin 2012 intitulé : « [Five Years of Blockade : The Humanitarian Situation in the Gaza Strip](#) » :

C'est en juin 2007 que le gouvernement israélien a décidé d'intensifier le blocus de ce territoire, qui était déjà sévèrement « contrôlé ».

34 % de la population (et la moitié des jeunes) est au chômage.

80 % de la population dépend de l'aide alimentaire.

Le PNB par habitant était, en 2011, 17 % en dessous de celui de 2005 (en termes constants).

En 2011, un camion par jour sortait de Gaza avec des produits pour l'exportation, soit moins de 3 % du chiffre de 2005.

< > alt=- class=puce> 35 % des terres cultivables et 85 % des eaux pour la pêche sont partiellement ou totalement inaccessibles aux Gazaouis à la suite des restrictions israéliennes.

alt=- class=puce> 85 % des écoles doivent fonctionner en « double service » — un le matin, l'autre l'après-midi —, en raison de la surpopulation. » (Alain Gresh, [Blog du Monde diplomatique](#), 15/11/12)

B. Quel est le but du gouvernement israélien ?

« Le 17 novembre, selon le quotidien Haaretz, le ministre de l'intérieur israélien Eli Yishai [déclarait](#) à propos de Gaza : « The goal of the operation is to send Gaza back to the Middle Ages. Only then will Israel be calm for forty years. » (« Le but de cette opération est de renvoyer Gaza au Moyen Age. Alors seulement, nous serons tranquilles pour quarante ans. ») » (Alain Gresh, [Blog du Monde diplomatique](#), 18/11/12)

C. Que penser des rockets du Hamas contre lesquels Israël est censé se défendre ?

1. Réponse générale de Noam Chomsky de retour d'une visite en octobre à Gaza :

« Il est étonnant et inspirant de voir des gens arriver à survivre comme des animaux en cage tout en étant assujettis, au hasard mais constamment, à des punitions sadiques qui ne visent qu'à les humilier. Israël et les États-Unis les maintiennent certes en vie. Ils ne veulent pas les faire mourir de faim. Mais ils ont mis en place un dispositif rendant impossible toute vie digne et décente. L'un des mots que vous entendez le plus souvent est « dignité ». Ils aimeraient avoir une vie digne. Et la position israélienne est qu'ils ne devraient pas relever la tête.

« C'est une cocotte-minute qui pourrait exploser. Les gens ne peuvent pas vivre comme ça pour

toujours ... C'est une prison à ciel ouvert ... C'est l'assujettissement constant à une force extérieure qui n'a pas d'autre but que l'humiliation.

2. Réponse spécifique d'Alain Gresh :

« L'homme assassiné par Israël, Ahmed Jabari, était le chef de l'aile militaire du Hamas (sur cette organisation, lire « [Qu'est-ce que le Hamas ?](#) »). Nombre de médias le présentent comme « un terroriste » responsable de toutes les attaques contre Israël. La réalité est assez éloignée de ce portrait — au-delà même de l'usage du terme « [terrorisme](#) », pour le moins ambigu. Une nouvelle fois, c'est un journaliste israélien Aluf Benn qui fait remarquer (« [Israel killed its subcontractor in Gaza](#) », Haaretz, 15 novembre) :

« Ahmed Jabari était un sous-traitant, en charge du maintien de la sécurité d'Israël dans la bande de Gaza. Cette qualification paraîtra sans aucun doute absurde pour tous ceux qui, au cours des dernières heures, ont vu Jabari décrit comme un "archi-terroriste", "le chef du personnel de la terreur" ou "notre Ben Laden".

« C'était pourtant la réalité durant ces cinq années et demi. Israël a exigé du Hamas qu'il observe la trêve dans le sud et la fasse appliquer par les nombreuses organisations armées dans la bande de Gaza. L'homme à qui avait été confiée cette tâche était Ahmed Jabari. »

« Il suffit de regarder les graphiques publiés par le ministère des affaires étrangères israélien lui-même sur les tirs de roquettes (« [Palestinian ceasefire violations since the end of Operation Cast Lead](#) », 14 novembre 2012), pour se rendre compte que, de manière générale, la trêve a bien été observée. Elle a été rompue par des raids de l'armée israélienne les 7 et 8 octobre 2012, puis les 13 et 14 octobre, provoquant une escalade qui a continué sans discontinuer depuis. Et, à la veille de l'assassinat de Jabari, une trêve avait été finalisée par l'Égypte, ce que confirme le témoignage du militant de la paix Gershon Baskin, repris dans Haaretz, (« [Israeli peace activist : Hamas leader Jabari killed amid talks on long-term truce](#) », 15 novembre) »

La présence des députés Solidaires a été remarquée par les médias de même que l'intervention de la députée de Gouin chaleureusement applaudie. Dommage que Québec solidaire n'ait pas jugé pertinent de mobiliser ses membres.

Marc Bonhomme, 18/11/12